

Mercredi 4 février à 18h

...

LES CONCERTS
DU MERCREDI
À 18H

QUATUORS AVEC FLÛTE

MOZART



AVEC

Les Solistes du Concert d'Astrée

Jocelyn Daubigny flûte

Yuki Koike violon

Michel Renard alto

Felix Knecht violoncelle



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor en Sol majeur (Mannheim 1778) KV 285a

Andante

Tempo di minuetto

Quatuor en Do majeur (Vienne 1781) KV 285b

Allegro

Thema andantino, variations 1, 2, 3, 4, 5, 6

Quatuor en La majeur KV 298 (probablement composé en 1786)

Thema (andante) variations 1, 2, 3, 4

Menuetto

Rondeau (allegretto grazioso)

Quatuor en Ré majeur (Mannheim 1777) KV 285

Allegro, Adagio, Rondeau

SAISON 14.15
OPÉRA DE LILLE

NOTES DE PROGRAMME

Début décembre 1777, Johann Baptist Wendling, flûtiste à la célèbre chapelle de Mannheim, transmet à Mozart, qui séjournait alors dans la ville, une commande de la part de Ferdinand Dejean, médecin grand amateur de musique. Selon les termes de la lettre adressée en date du 10 décembre 1777 par Mozart à son père, il s'agissait de composer « 3 kleine, leichte und kurze Concertin und ein Paar quattro auf die flötte » (3 petits concerts courts et légers et deux quatuors pour la flûte). Les honoraires offerts - 200 florins - sont des plus intéressants et le compositeur ne tarde pas à se mettre au travail. Dès le 25 décembre, il achève le premier quatuor pour flûte (ré majeur, KV 285). Mais son zèle se relâche par la suite et son travail de composition ne progresse plus que lentement : Mozart fait en effet la connaissance d'Aloysia Weber, dont il s'éprend éperdument. Il n'est donc pas étonnant dans ces conditions que le compositeur, qui ne trouve « pas un moment de calme » à Mannheim (lettre du 14 février 1778), fasse de nécessité vertu et compose à la manière de Mannheim un deuxième quatuor pour flûte (sol majeur, KV 285a) qui se limite à deux mouvements.

Les quatuors pour flûte en ut majeur (KV 285h/Anh. 171) et la majeur (KV 298) ont été longtemps rattachés dans la littérature consacrée à Mozart à la commande de Mannheim. En fait, comme le prouve l'analyse du papier et de l'écriture des documents autographes, il s'agit de compositions datant des années viennoises du compositeur. Comme il ressort d'une esquisse autographe, le quatuor pour flûte en ut majeur, en deux mouvements, date de l'année 1781 ; Mozart pourrait l'avoir composé à Vienne début 1781, pour Wendling, lequel avait peu auparavant joué la partie de flûte solo lors de la création d'*Idomeneo* à Munich. Cette hypothèse se trouve pour le moins corroborée par le fait qu'à la même époque, Mozart a écrit son quatuor pour hautbois (fa majeur, KV 370) pour Friedrich Ramm, hautboïste de l'orchestre de Mannheim, qui lui aussi avait participé à la création d'*Idomeneo*.

Cependant, l'authenticité de ce quatuor est depuis quelque temps mise en doute : pour certains, le mouvement en variations du quatuor constitue la version première du mouvement en variations de la *Gran Partita* (KV 361) ; d'autres au contraire le considèrent comme un arrangement réalisé par un contemporain anonyme et sont d'avis que le premier mouvement a été plus ou moins rajouté. Le quatuor pour flûte en la majeur, probablement composé en 1786, appartient au genre des « quatuors d'airs dialogués » : Mozart y utilise en effet divers thèmes de « petits maîtres » contemporains, les arrangeant pour en faire un quatuor parodique qui rappelle beaucoup dans sa forme la sonate pour piano en la majeur (KV 331). Il pourrait s'agir d'une composition de circonstance écrite à l'intention du cercle d'amis constitué autour de Gottfried von Jacquin.

...

En 1777, en France et en Allemagne, on jouait encore régulièrement des flûtes en ré à une clef. Johann Baptist Wendling, ami proche de Mozart, jouait une flûte française à une clef fabriquée par Thomas Lot.

Mozart, qui appréciait particulièrement le jeu de Wendling, en a d'ailleurs donné une description :

« D'abord ce n'est pas un simple souffleur et ensuite on n'a pas besoin, avec lui, d'avoir peur, à chaque note, qu'elle soit sûrement trop basse ou trop haute ; chez lui, tout est toujours juste, il a le cœur et les oreilles et la pointe de la langue là où il faut les avoir et ne croit pas qu'il suffise de souffler et de faire des doigtés fourchus pour que tout soit parfait. En outre il sait aussi ce que signifie *Adagio* ».

Mozart a composé, pour un flûtiste amateur hollandais nommé Ferdinand Dejean (1731-1797), le quatuor en ré majeur (KV 285) daté du 25 décembre 1777 et certainement celui en sol majeur (KV285a).

À partir de 1780, on commence à trouver en Allemagne des flûtes à quatre clefs (sib - sol# - fa - ré #).

Les deux quatuors de la période viennoise de Mozart, en ut majeur et surtout celui en la majeur, furent sans doute composés pour une flûte à quatre clefs.

Henrik Wiese, Préface de l'édition Henle des Quatuors de Mozart

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA DE LILLE

RÉCITAL
GERALD FINLEY BARYTON / JULIUS DRAKE PIANO
BRAHMS, IVES

Lundi 16 mars à 20h



L'un des barytons les plus recherchés de sa génération, plébiscité par la critique internationale et récemment salué par le New York Times, Gerald Finley proposera un récital consacré à Johannes Brahms et Charles Ives.

Réservez vos places !

Tarifs 23/18/14/9/5€

OPÉRA DE LILLE

+33(0)362 21 21 21

WWW.OPERA-LILLE.FR

Jocelyn Daubigney flûte

Né en 1964 à Paris, Jocelyn Daubigney étudie la flûte Böehm avec Raymond Guiot, Alain Marion et Ida Ribéra. A l'issue de ce parcours, deux premiers prix de la Ville de Paris lui sont décernés en 1981 et 1982.

Son intérêt pour la musique ancienne le conduit à travailler avec Pierre Séchet au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient en 1988 un premier prix. Puis sous la conduite de Barthold Kuijken au Conservatoire Royal de Bruxelles, il remporte en 1991 le diplôme supérieur d'exécution avec « grande distinction ».

Jocelyn Daubigney joue et enregistre avec différentes formations baroques : Les Talens Lyriques (Christophe Rousset) avec lequel il se produit en tant que flûte solo au sein de l'orchestre mais aussi en musique de chambre, Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), La Grande Ecurie (J-C Malgoire), l'Orchestre des Champs-Élysées (Philippe Herreweghe), Les Folies Françaises (Patrick Cohen), L'ensemble Philidor (Daniele Latini), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm). Depuis 2009, de nombreuses productions autour des répertoires classiques et romantiques le conduisent notamment à participer à de nombreux concerts (France et Tchécoslovaquie) autour des quatuors de Rossini (Ensemble Philidor), mais aussi en compagnie de la soprano Véronique Gens et le chef d'orchestre Christophe Rousset dans Verdi, Massenet, Meyerbeer (disque Virgin récompensé par un CHOC CLASSICA en novembre 2011).

Depuis 2005, Jocelyn Daubigney est régulièrement invité à donner des Master Class dans le cadre de L'Académie Internationale de Musique Baroque d'Orléans.

Yuki Koike violon

C'est au violon baroque que Yuki Koike choisit de se consacrer après des études de violon moderne poursuivies au Japon et à Lyon. Au Conservatoire Royal de la Haye, il travaille avec S. Kuijken, E. Wallfisch, R. Terakado, Luis Otavio Santos et d'autres grands interprètes du violon baroque.

En 2000, il rentre dans le cycle de perfectionnement au Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSMDP) où il étudie avec F. Fernandez. Depuis, il se produit régulièrement au sein d'orchestres, ensembles et en tant que soliste. Entre autres, il collabore avec Les Talens Lyriques (dir. C. Rousset), La Petite Bande (dir. S. Kuijken), Le Concert d'Astrée (dir. E. Haïm), La Chambre Philharmonique (dir. E. Krivine), Les Cris de Paris (dir. G. Jourdain), Ricercar Consort (dir. P. Pierlot), Il Gardellino (dir. M. Ponsele, J. De Winne), Pulcinella (dir. O. Gaillard), Ensemble Pygmalion (dir. R. Pichon), L'Armonia Sonora (dir. M. van der Velden) et Concerto Palatino (dir. B. Dickey, C. Toet).

Michel Renard alto

Michel Renard débute ses études musicales à l'École Nationale de Musique d'Aulnay-sous-Bois (alto, musique de chambre, harmonie, contrepunt). Il entre en 1984 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Gérard Caussé et obtient le diplôme national d'études supérieures musicales avec mention très bien. Il devient alto solo de l'ensemble Musique Oblique (Chefs invités : P. Herreweghe et G. Benjamin), avec lequel il crée et enregistre durant une dizaine d'années de nombreuses œuvres. Il joue au Festival de Saintes et se produit au Festival de Lascours, ou encore au sein du Quatuor Manfred. On le retrouve à de nombreuses reprises au sein de l'Orchestre National de France sous la direction de Georges Prêtre, Lorin Maazel, Charles Dutoit, Jeffrey Tate...

Passionné de musique ancienne, il étudie l'interprétation de ce répertoire sur instruments d'époque. Il joue comme soliste avec Les Folies Françaises (Patrick Cohen-Akenine), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), Il Seminario Musicale (Gérard Lesne), ainsi qu'avec Les Arts Florissants (William Christie) et Les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski). Il se produit dans les plus grandes salles et festivals du monde. Il a actuellement enregistré plus d'une soixantaine de CD et de DVD.

Felix Knecht violoncelle

Né en 1972 à Coire en Suisse, Felix Knecht a étudié le violoncelle moderne à Bâle et à Bienne, puis le violoncelle baroque à Bruxelles avec Hidemi Suzuki et à la Schola Cantorum Basiliensis avec Christophe Coin.

Rapidement, Felix Knecht devient un violoncelliste de renommée internationale, spécialisé dans la basse continue. Il se produit en tournée dans toute l'Europe, en Amérique du Sud et régulièrement aux États-Unis avec des ensembles comme La Fenice et Jean Tubéry, Freiburger Barockorchester avec Trevor Pinnock, René Jacobs et Gottfried Von der Goltz, l'Ensemble Gilles Binchois, Café Zimmermann, Musica Fiorita, l'Ensemble Les Cornets Noirs, Venice Baroque Orchestra avec Giuliano Carmignola et Andrea Marcon, La Chapelle Rhénane, Le Cercle de l'Harmonie, l'Ensemble Akadémia... Il complète ces collaborations en enregistrant de nombreux disques avec ces ensembles.

Il joue sous la direction d'Andrew Parrott, Gottfried von der Goltz, Trevor Pinnock, Dominique Vellard, Andrea Marcon, René Jacobs, Christopher Hogwood, Michel Corboz, Charles Medlam, Emmanuelle Haïm...

En 2009, Felix Knecht était notamment invité comme premier violoncelle de Trevor Pinnock et l'European Brandenburg Ensemble (Trevor Pinnock & Friends). À partir de décembre 2010, Felix Knecht joue régulièrement avec Le Concert d'Astrée, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, où il se produit dans les opéras et concerts au sein de l'Orchestre, puis pour des concerts de musique de chambre à l'Opéra Garnier, aux opéras de Lille et Dijon, ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées.

Le Concert d'Astrée

Emmanuelle Haïm - direction artistique et musicale Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année et, en 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne.

En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques en collaboration avec des metteurs en scène de renom tels David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly, David Lescot ou Ivan Alexandre.

Pour son label WarnerClassics/Erato, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres de Monteverdi à Mozart. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Le dernier enregistrement du *Messie* de Haendel est paru à l'automne 2014. Parallèlement l'orchestre et ses musiciens mènent un travail d'éveil et de sensibilisation à la musique sur le territoire nordiste.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille.

L'association Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la culture et de la communication/direction régionale des affaires culturelles du Nord – Pas-de-Calais, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée.

Depuis 2012, Le Concert d'Astrée, soutenu par le Département du Nord est devenu l'Ambassadeur de l'Excellence du Nord aussi bien en France qu'à l'étranger.

www.leconcertdastree.fr